

Maine-et-Loire – Beaupréau

dimanche Ouest-France
1 février 2015

Un potentiel préhistorique en vallée de l'Evre

Trois jeunes archéologues néolithiciennes ont dirigé des prospections de surface en bord de rivière, en 2014. Les résultats tombent : 9 fragments de céramique et 569 silex taillés ont été trouvés.

Elles s'appellent Solène Denis, Lorraine Manceau, Clair Lietaer. Toutes originaires des Pays de la Loire, ces jeunes femmes aujourd'hui trentenaires se sont connues en fac d'archéologie, à Paris. De retour dans leur département respectif, elles mènent ensemble des projets, « pour multiplier les expériences dans le cadre de notre profession », explique l'une d'elles. Une profession dédiée à la période préhistorique du néolithique, mais chacune dans un domaine particulier : Lorraine est spécialiste de la céramique, Solène de l'industrie lithique, Clair de l'analyse des territoires.

Au contraire du Saumurois ou de la vallée de la Moine, bien prospectés, la vallée de l'Evre était jusqu'à présent peu documentée sur la présence ou non de pièces datant de la préhistoire. Hormis une prospection aérienne qui avait montré l'existence de fossés comblés qui auraient pu accueillir des enceintes autrefois, notamment entre Saint-Pierre-Montlimart et Beaupréau. La présence d'un massif riche en minerais caractéristiques avait aussi été relevée. Le tout laissait entrevoir « un fort potentiel », avait prévenu le trio.

En 2014, le trio a organisé, en deux périodes distinctes mais sur à peine quinze jours au total, une prospection pédestre. Y ont participé bénévolement de nombreux membres de deux associations maugeoises : le Rable



Les archéologues (au centre, de gauche à droite : Lorraine Manceau, Clair Lietaer, Solène Denis) ont présenté lors d'une conférence, vendredi soir, quelques-unes des pièces trouvées l'an passé.

(Recherches archéologiques dans le bassin de la Loire et de l'Evre) et le Grahl (Groupe de recherches archéologiques et d'histoire locale). Dix-neuf parcelles agricoles ont été arpentées.

Neuf tessons de céramique et 569 silex taillés – parmi lesquels des fragments d'armatures de flèches, de

haches polies, de poignards – ont été ramassés. Les premières observations sur ces pièces vont dans le sens « d'une origine mésolithique et néolithique récent/final », a expliqué le trio, vendredi soir, en présentant le résultat de cette première campagne de prospection. Il en a profité pour

annoncer une seconde campagne en 2015, particulièrement sur le site le plus prometteur, où plusieurs sections d'un double fossé ont été repérées, non loin du menhir de Breau, au Fief-Sauvin. Il s'agira de prospecter cette fois-ci en profondeur, à l'endroit des fossés.

QUELQUES IMAGES DE LA SOIREE

